

ESSAI
D'UNE CLASSIFICATION GÉNÉRALE ET SYNOPTIQUE
DE L'ORDRE DES INSECTES DIPTÈRES.

Par M. BIGOT.

(4^e Mémoire. Voir *Annales de la Société entomologique de France*, années 1852, 3^e trimestre, 1853, 2^e trimestre, et 1854, 3^e trimestre.)

(Séance du 26 Septembre 1855.)

Tribus des **TABANIDII**, **NEMESTRINIDII**, **CYRTIDII**
et **LEPTIDII** (Mihi).

Avant de poursuivre mon travail de classification diptérologique, je crois convenable de tracer une parenthèse pour examiner avec toute l'attention qu'elle mérite, une assez longue note critique de M. Lœw, que M. Schaum vient d'insérer, un peu tard pour moi, dans le *Bericht über die wissenschaft. Leistung. i. Gebiete der Entomologie, während des Jahres 1852*, pag. 117-121.

L'opinion de mon docte collègue, trop sévèrement exprimée, m'apparaît tellement décourageante, que j'estime désormais fort problématique notre commun accord au point de vue des classifications.

Quoi qu'il en soit, mon début n'était certainement pas une

œuvre aussi peu réfléchi qu'il le suppose. Je puis au contraire affirmer qu'il comprend le résumé consciencieux de nombreuses recherches et de bien mûres réflexions. Il se pourra que j'aie ultérieurement à modifier *certain*s détails, *quelques* diagnoses; mais le *plan général*, dont j'ai donné sommairement les bases dans *ma deuxième édition*, ne me semble pas encore sérieusement menacé par les diverses objections qui me sont parvenues jusqu'à ce jour.

Je ne me flatte pas d'avoir découvert la *quadrature du cercle*, en élucubrant mes *tableaux synoptiques*! Je veux dire que je n'ai pas trouvé davantage le *fameux système naturel* que mes très illustres devanciers. Aussi ne puis-je me résigner à considérer cet *essai*, comme plus *arbitraire* ou *artificiel* que telle ou telle autre tentative de classement, sans en excepter même celle de notre Latreille (que l'on me fait l'honneur de m'opposer), et qui ne peuvent plus guère servir, quoi qu'on dise, à classer convenablement les Diptères, ou à déterminer nombre de types absolument inconnus de leur temps.

Tout en n'attachant pas une importance exagérée à ce modeste travail (car j'ai la conviction que toute classification synoptique, n'étant qu'une invention humaine, ne peut jamais être conséquemment qu'un pur artifice), je persiste cependant à maintenir qu'il est plus au niveau de nos connaissances actuelles que les travaux antérieurs sur le même sujet, et qu'on arrive, par son moyen, à connaître et à déterminer les Diptères plus sûrement et plus aisément qu'autrefois.

Est-il juste de supposer que je *dédaigne* les *monographes*, auxquels nous sommes tous redevables de si précieux trésors, quand je m'efforce de coordonner leurs travaux, et

quand je déplore l'isolement où quelques-uns persistent ? L'œuvre de synthèse à laquelle je m'applique a-t-elle pour objet d'amoinrir le mérite de leur patiente et minutieuse analyse ? Si M. Lœw prétend que mes efforts ne me mènent pas au but que je me propose, ne suis-je pas tout au moins en droit d'attendre, pour faire amende honorable, que l'avenir vienne corroborer ses prévisions ?..... Si j'entrevois des rapports ou des différences que certains pourront récuser, n'ai-je pas respecté les groupes principaux admis par nos plus éminents classificateurs, les Latreille, les Meigen, les Macquart, etc ?.... Mes rares innovations n'offrent-elles donc enfin aucune espèce d'avantage ?

M. Lœw juge que je ne suis pas heureux dans le choix de *mes caractères*, c'est-à-dire, probablement que ceux dont je me sers ne sont pas en rapport avec la constitution générale, le genre de vie, ou les métamorphoses de l'individu ; ce fait est-il bien exact ? N'est-ce pas plus facile à dire qu'à démontrer ?..... Rien jusqu'à ce jour ne nous indique, philosophiquement ou physiologiquement parlant, la prédominance d'un organe sur un autre, ni la circonscription définitive des *groupes naturels*. Je me suis servi de tout ce qui me semblait laisser la moindre prise au vague et à l'erreur ; *les parties de la bouche* ne sont pas plus aisées à voir et à décrire que *mes pelottes tarsiennes* ; *les nervures alaires* ne sont pas d'un usage plus rationnel et plus commode que *les antennes et les palpes*. J'emploie néanmoins les unes et les autres, quand il m'est loisible de le faire sans détériorer ou même anéantir l'individu typique, sans obscurcir ou compliquer inutilement mes diagnoses.

Pour ne parler que des nervures, ne sait-on pas combien sont vagues, combien varient leurs descriptions et nomen-

clatures ? Ignore-t-on que le desséchement, entre autres causes, apporte de considérables perturbations dans leurs formes, leurs directions et leurs rapports ?

Mon très docte critique est particulièrement choqué par les divisions que j'établis d'après le nombre des *pelotes tarsiennes* ; il oppose à mon système, sur ce point, certains exemples que j'examinerai bientôt. Mais auparavant, je me permettrai de faire remarquer qu'un *rudiment d'organe* ne peut être rigoureusement considéré au même point de vue qu'un *organe complet* ; car il ne serait plus possible de faire de bonnes classifications, si l'on voulait constamment les appuyer sur les principes de l'anatomie comparée, au moyen desquels il serait généralement possible de retrouver les preuves, plus ou moins évidentes, de l'*Unité de composition*.

La *pelote intermédiaire* dont il signale l'existence chez les *Dolichopes* et les *Raphides*, n'est, à proprement parler, qu'un simple rudiment de ma *vraie pelote médiane*, laquelle ne varie presque pas chez certains types, qui me semblent plus complètement ou plus fortement organisés que les autres ; tandis que chez les Diptères cités par M. Lœw, je vois toujours cette pelote *embryonnaire* fort distincte des deux autres (les pelotes latérales) arrivées à leur parfait développement, quelle que puisse être, du reste, leur grandeur relative. Ces dernières, à mon sens, devant seules servir efficacement pour la progression de l'insecte, ainsi que pour la préhension. S'il existait, rigoureusement parlant, quelques rares exceptions au fait que j'avance, chose dont je me permets de douter encore, il deviendrait alors aussi indispensable que probablement aisé, de les faire rentrer, par un simple changement de position, dans ma règle, c'est-à-

dire, dans ma division des Diptères à trois pelotes complètes.

La même opération serait encore plus facile à effectuer, pour d'autres cas analogues que l'on viendrait ultérieurement à découvrir parmi les anciennes Empides. Dès actuellement, je ne puis me résoudre à considérer l'*appendice rudimentaire médian*, chez les Tachydromies, comme une pelote normale. D'un autre côté, j'ai classé déjà dans ma tribu des *Leptidii* les genres *Wiedmannia* et *Clinocera* de Zetterstedt. — Si je n'ai pas tenu compte de la conformation particulière du tarse chez les Scathopses, les Alpittes et les Rhyphes, c'est, je le répète, qu'il me paraissait inutile de faire de l'anatomie comparative et que j'avais à ma disposition un tout autre ordre de caractère, pour servir à l'établissement de coupes secondaires dans ma tribu des *Tipulidii*. Enfin, il m'était superflu d'étudier et de mentionner cette espèce de métamorphose en un poil long et rigide, que subit probablement la pelote médiane chez certains Asilites, puisque, autant que possible, je ne voulais faire servir à l'établissement de mes diagnoses que des organes entiers et complets, à l'exclusion de leurs rudiments.

Suivant M. Lœw, l'insertion du style antennaire n'est pas d'un emploi *justifiable* pour la formation et le classement de mes Tribus 7, 8 et 9; mais il ne donne pas les preuves à l'appui d'une décision aussi formelle, et je m'autorise de cette concision pour répondre, sans commentaires, que mon opinion sur ce point est diamétralement opposée à la sienne. J'ai d'ailleurs énoncé précédemment les motifs qui m'ont décidé à m'en servir.

Les caractères que j'ai tirés, soit de la conformation du

vertex, soit de la *barbe* et des *moustaches*, pour caractériser ma tribu des *Asilidii*; ceux que j'ai puisés dans la forme de la *tête* ou du *cou*, pour séparer mes *Empidii* de mes *Bombycidii*, etc.; ceux enfin que j'ai cherchés dans la constitution des *organes* ♂ et ♀, pour séparer mes *Dolichopodii* d'avec mes autres Tribus, n'ont point été choisis exclusivement par moi, et leur fréquent emploi, par de célèbres auteurs, m'autorisait à en faire usage. Cependant, je dois avouer que je ne les regarde pas encore comme définitifs; aussi m'efforcerai-je de les remplacer, ou du moins de les compléter, par tous ceux qui me paraîtront plus importants et plus exacts, quand le temps sera venu de réviser, *une dernière fois*, mon tableau général; c'est-à-dire, lorsque j'aurai terminé le classement des genres compris dans les limites que j'assigne à chacune de mes diverses Tribus et Curies.

Je me demande s'il eût été vraiment préférable de conserver telles quelles, toutes les coupes admises jusqu'à ce jour, plutôt que de les concentrer, pour ainsi dire, autant que possible, sous le régime d'un petit nombre de diagnoses, comme je l'ai fait, afin d'en réduire la quantité?... M. Lœw, si je l'ai bien compris, me reproche la formation de quelques-unes de mes *Curies* ou *Sous-Tribus*; il nie l'importance relative de mes *Ceridii*, *Longinidii*, etc., etc. en présence d'autres groupes anciens, que je conserve, dont le *facies* et la population nombreuse accroissent en quelque sorte la valeur. Je n'entends pas discuter ici ses questions de prépondérance, dont la solution dépend apparemment du point de vue particulier, d'où chacun de nous se plaît à les considérer. Donc, les conserverai-je jusqu'à nouvel ordre, parce qu'elles me semblent fort utiles dans la pratique, et que tout système de classification présente immanquable-

ment aussi certains *types transitoires*, peu nombreux en espèces, et qu'il est bien difficile de coter irrévocablement en une place certaine.

M. Læw déclare, en terminant, qu'il aperçoit encore un grand nombre de points susceptibles de controverse dans l'ensemble de mon travail ; mais, comme il ne les spécialise pas, ce que je regrette profondément, je ne puis naturellement ni les examiner, ni les discuter. Je me bornerai à rappeler ici que les idées émises dans les notes préliminaires de mes précédents mémoires, que le plan de mes tableaux synoptiques, ne sont pas de ma propre invention ; car il sera très facile de reconnaître, dès le plus sommaire examen, que je les ai presque en totalité puisées dans les œuvres antérieures de nos excellents maîtres, les Latreille, les Macquart, les Rondani, les Robineau-Desvoidy, et tant d'autres !

Après cet examen sommaire des précieuses critiques du professeur Læw, je vais continuer mon travail de classification, en présentant, sous la forme ordinaire de mes tableaux synoptiques, la liste de tous les genres proposés jusqu'à ce jour, et à moi connus, qui peuvent rentrer dans le cadre des *Tribus* que j'ai distinguées par les noms suivants, *Tabanidii*, *Nemestrinidii*, *Cyrtidii* et *Leptidii*. Ces *Tribus*, suivant ma méthode, forment une section importante de l'ordre des Insectes Diptères, spécialement caractérisée par l'existence des *trois pelotes entières (pulvilli)*, et non pas rudimentaires, à l'extrémité des tarsi.

Ces pelotes, organes relativement infimes, quoique facilement appréciables dans la généralité des cas, sont assez connues des entomologistes pour qu'il me paraisse superflu de les décrire ici, je me bornerai donc à rappeler qu'elles

consistent en certains lobes lamelleux ou membraneux, plus ou moins déprimés, et de formes assez variables, insérés à l'extrémité des *tarses*, inférieurement aux *crochets*; que leur usage le plus évident est de procurer aux insectes qui en sont doués, la faculté de se maintenir et de progresser aisément à la surface des corps trop durs ou trop lisses pour que les crochets puissent s'y cramponner efficacement.

Au premier coup d'œil, des parties aussi ténues, d'un usage aussi restreint, ne semblent pas dignes d'un emploi rationnel dans une classification tant soit peu philosophique; et pourtant, quand on en vient à remarquer que leur nombre et leur degré de perfection sont habituellement en raison directe du développement, ou pour mieux dire, de la complication de l'organisme général chez les Diptères; quand on voit ce développement ou ce perfectionnement, inhérents à divers types parfaitement distincts, persister sans exceptions chez tous les membres de certaines Tribus ou Curies, éminemment homogènes, rigoureusement circonscrites, et qui doivent sans doute au développement remarquable de presque tous leurs autres caractères, un rang élevé dans la série, on n'éprouve plus un aussi profond dédain pour ces instruments *atomaires*, d'une vie pour ainsi dire microscopique; on pense, avec certains esprits modestes autant qu'éminents, nos guides, nos modèles, qu'à défaut de traits plus saillants pour notre vue restreinte, ces humbles *pelotes* aussi pourraient bien nous aider dans l'œuvre de détermination et d'arrangement synoptique des insectes dont il s'agit.

Or, ainsi que plusieurs de mes devanciers, j'ai remarqué dans le sein même de cette grande division de l'Ordre des

Diptères, quelques *groupes* ou types plus ou moins éloignés ou voisins les uns des autres, auxquels j'ai cru devoir imposer des noms vulgarisés, rappelant autant que possible celui de l'un des genres les plus connus, ou regardés généralement comme typiques, parmi ceux qui en font partie. En agissant de la sorte, je me suis proposé d'atteindre un double but; j'ai tâché de rappeler le *faciès général* reconnu comme propre à chacun de ces mêmes groupes, et de constater ma répugnance pour les néologismes qui accablent la mémoire en introduisant au sein de la science une regrettable confusion.

J'ai dû modifier mon travail primitif comme je l'avais exécuté déjà à l'égard des *Tipulidii*, et comme encore je le ferai, en dressant le catalogue des genres que j'ai compris dans les tribus suivantes, toutes et quantes fois je le croirai utile au perfectionnement de mon œuvre. En conséquence, j'ai formé les quatre *Tribus* dont il vient d'être ci-dessus question, et je les ai désignées par les noms de *Tabanidii*, *Nemestrinidii*, *Cyrtidii* et *Leptidii*; m'appuyant, entre autres points, sur des différences du faciès pour la plupart très évidentes.

Mes *Tabanidii*, qui viennent prendre en tête des autres tribus, le rang que leur assigne la supériorité, la force, la complication de leur organisme, ainsi peut-être que certains rapports lointains avec les *Tipulidii*, présentent une série de modifications typiques très sensibles, quoi qu'elles ne m'aient pas semblé dignes de prendre rang sur la même ligne que celles dont je me suis servi pour la formation de mes *Tribus proprement dites*. Ces modifications peuvent-être rapportées à *six formes ou faciès différents*, dont cependant les limites propres se confondent en certains points

jusqu'à paraître, pour certains yeux, vagues et problématiques, mais dont néanmoins l'évidence est telle, suivant mes vues, que je crois pouvoir les employer à la formation de *six Curies*, désignées comme je l'ai dit par des noms particuliers, et calqués sur la dénomination de l'un des genres les plus connus qui s'y trouvent circonscrits.

Parmi ces types divers, *quatre* étaient admis déjà par nos meilleures autorités anciennes et modernes ; *deux autres Curies* sont ici proposées afin d'accroître la facilité des déterminations, et de remplacer l'ancienne *Tribu* fort hétérogène des *Sicaires*, laquelle du reste pourrait être facilement reconstituée, dans le cas où cette hardiesse ne serait pas consacrée par l'approbation de mes savants collègues.

L'évidence et la circonscription bien nette du groupe des Tabaniens (mes *Tabanidæ*), ne peuvent être contestées (1). Mais il n'en est pas absolument ainsi du petit groupe des *Acanthomeridæ*, que je conserve surtout, afin de ne pas trop dévier des principes établis par mes doctes prédécesseurs ; car je me sentais fortement entraîné à le réunir au premier dont-il emprunte la physionomie, et, peut-être les mœurs.

Mes *Curies* des *Xylophagidæ*, *Cœnomydæ* et *Pachystomydæ*, qui se distinguent assez bien *respectivement*, oscillent entre les types des *Tabanidæ* et des *Stratiomydæ*, et peu-

(1) Probablement les limites que j'assigne à ma *Tribu des Tabanidii*, les coupes et les *Curies* que j'y ai introduites, donneront lieu à discussion. Mes raisons déterminantes sont principalement fondées sur les transformations successives, assez bien nuancées et graduées du *faciès principal* représenté par le *type des Tabanidæ*, et que j'ai remarqués en parcourant la série nombreuse des genres *exotiques* et *européens*.

vent être justement appelées *groupes de transition*. En cette même qualité, ils se montrent fort réfractaires aux classements synoptiques par suite de l'ambiguïté de leurs caractères organiques, lesquels, comme je l'ai dit, ne me paraissent pas toujours assez nets pour que j'ose élever ces mêmes groupes jusqu'au rang de *Tribu*. Enfin, ma *Curie des Stratiomyde* présente ceci de commun avec celle des *Tabanide*, que, dans des limites tout aussi bien tracées, elle renferme une nombreuse série de genres dont la parenté frappera toujours des yeux clairvoyants.

Le groupe des *Nemestrinidii*, nonobstant sa physionomie qui le rapproche des *Tabanidii* en général, et de mes *Tabanide* en particulier, offrait des différences notables dans la conformation de ses organes propres. Or, ces mêmes différences m'autorisaient à suivre l'exemple donné par M. Macquart, c'est-à-dire à le conserver au rang des *Tribus*.

Mes *Cyrtidii*, dont le type semble facilement décomposable, à l'aide d'une minutieuse analyse, n'en subsiste cependant pas moins distinct, original. Il était admis d'ailleurs par la majorité des entomologistes.

Mes *Leptidii*, relégués jusqu'à ce jour dans un rang très inférieur, et différant beaucoup d'avec les types précédents, par leur *faciès* qui semble les rapprocher un peu des *Empides* ou des *Dolichopodes*, sont ici ramenés auprès des groupes supérieurs de la série, avec lesquels il m'a paru qu'ils avaient des rapports spéciaux, résultant du nombre de leurs *pelotes tarsiennes* et de l'*insertion terminale* de leur *style* ou *chète*. Car, si le *faciès* me guide souvent dans mes appréciations, je ne veux pas en faire un *critérium immuable, absolu*, que des *caractères spéciaux*, plus essentiels encore à mon sens, viennent parfois affaiblir. Ce groupe, comme

tant d'autres, n'offre à mes yeux qu'une nuance transitoire, placée entre des couleurs plus tranchées, qu'un exemple nouveau de ces dégénérescences des plus nobles familles, dont les humbles rejetons ne garderaient plus que les traits essentiellement indélébiles.

Je vais actuellement essayer l'exposition succincte des motifs qui m'ont dirigé pour l'arrangement, l'adoption ou l'exclusion des *Genres* que j'ai pu reconnaître et classer synoptiquement dans ma *Section des Diptères Tripulvilles* ou à trois pelotes complètes.

TABANIDII. — *Tabanidæ.* — Je propose la formation d'un genre nouveau pour le *Silvius denticornis* de Wiedmann, lequel trouvera sa place près du genre *Tabanus*, auquel il se rattache par la dent saillante de la troisième division antennaire (3^e article), mais dont l'éloignent les ocelles que porte son *vertex*. J'assigne à cette nouvelle coupe le nom provisoire de *Tabanocella*; l'espèce typique pourrait prendre désormais celui de *Tabanocella denticornis*?

Xylophagidæ. — Je fais rentrer dans cette Curie le G. *Xenomorpha* (Maeq. *Dipt. Exot., Pars 1^{re}, vol. 1^{er}, pag. 193*), en raison : 1^o des trois pelotes qu'offrent ses tarsi (V. la fig. de l'ouvrage précité); 2^o de la segmentation évidente de la troisième division antennaire (3^e article); 3^o du nombre des segments abdominaux. La conformation particulière de la trompe et des palpes, me semble confirmer ma manière de voir à ce sujet.

Stratiomyæ. — Je scinde le G. *Odontomyia*, et je forme au moyen de ce démembrement, une nouvelle coupe générale pour les individus avec *écusson mutique*, autrefois compris dans ce genre, très nombreux d'ailleurs en espèces

(*V. Macq. Dipt. Exot.*; *Odontomyia edentula*). Je lui donne le nom d'*Inermymia*, et je propose pour l'espèce typique celui de *Inermymia edentula*?

Quelques *Sargus* possèdent un *style* dont l'insertion est manifestement dorsale relativement au corps de l'antenne; ce caractère, propre au G. *Chrysomyia*, me porte à les ranger, jusqu'à nouvel ordre, dans ce dernier genre.

J'ai déjà cité le genre *Xenomorpha*, classé jusqu'ici parmi les anciennes Stratiomydes, et que j'ai cru devoir placer dans ma Curie des *Xylophagidae*.

Les figures de Meigen (2^e vol.) indiquent certaines *Oxycères*, dont les antennes porteraient un *style dorsal*; ces espèces excentriques peuvent, selon moi, former un nouveau genre provisoire, auquel je propose d'appliquer le nom de *Heteroxycera*?

C'est pareillement encore à titre provisoire que je laisse dans cette même Curie, l'ancien genre *Placyna* (*V. Macq., S. à Buff. Diptères*), dont la place ne me semble pas assez clairement indiquée. En effet, est-il bien certain que la troisième division antennaire (3^e article) soit parfaitement simple, c'est-à-dire dépourvue de toute segmentation? Dans le cas contraire, ce genre devrait prendre une place différente de celle qui lui est actuellement assignée.

Je pense, avec M. Macquart, que le grand genre *Sargus*, mérite un démembrement spécial; mais je n'ai pas osé assumer une pareille responsabilité, et je me borne à proposer le nom nouveau de *Pedicella*, pour caractériser un groupe remarquable d'espèces distinguées par leur abdomen manifestement et curieusement pédicellé?

Nemestrinidii. — Enfin, l'autorité de divers auteurs, l'importance relative, ainsi que la netteté des caractères distinc-

tifs, me décident à faire usage, pour la distribution des genres que j'admets au sein de ma *Curie* nouvelle des *Nemestrinidae*, du nombre des articles palpaire.

Jusqu'ici, les différentes diagnoses de ce groupe intéressant n'ont pas malheureusement présenté la fixité, la certitude, la clarté qu'on aurait en quelque sorte le droit d'exiger dans toute les classifications. Là, de même qu'au sein d'une multitude d'autres types pareillement transitoires, les modifications organiques présentent une série de variantes singulières, d'*oscillations*, qui rendent les *phrases caractéristiques* vagues ou diffuses. Or, pour ne pas s'exposer à séparer des genres évidemment très voisins, il faut nécessairement s'aider encore de la comparaison des *faciès*, de ce guide mystérieux et inexprimable, autant que réellement irréfutable.

C'est donc principalement sur l'analogie des *faciès* que je cherche à fonder la nouvelle division introduite par moi dans ma *Tribu* des *Nemestrinidii*, et qui ne circonscrit encore que deux genres consanguins; les genres *Colax* et *Trichopsidea*, où l'affaiblissement organique général apparaît assez manifestement, pour motiver leur classement à l'extrémité inférieure de cette série. La bouche, la trompe s'atrophient; le style antennaire tend à disparaître, ou, du moins, ne présente plus de segmentations manifestes. La nervation des ailes se simplifie, tout en conservant quelques traces des anomalies qui singularisent le type des *Nemestrinides*. Cependant, les *pelotes tarsiennes* restent toujours impaires; aussi me servent-elles une fois de plus, à résoudre passablement la solution du problème que présentait la localisation définitive du *G. Colax* en particulier, type infortuné, balotté sans cesse des *Anthraciens* aux *OEstrides*. Ces petits

organes m'ont encore servi à confirmer l'opinion que laissait entrevoir notre regretté Macquart, dans ses *Diptères (Suites à Buffon)*, et que le savant Westwood avait émise en dernier lieu dans un splendide ouvrage (*Cabinet of Oriental Entomology*); je veux dire, que les fameux *Colax* appartiendraient probablement à la famille qui fait l'objet du présent paragraphe.

Cyrtidii. — Je n'admets pas dans cette tribu le *G. Philopota*, (*Macq. Dipt. Exot.*), qui n'offre que deux pelotes à l'extrémité des tarsi. Ce caractère *essentiel* me paraît devoir l'emporter sur ceux tirés d'une analogie contestable dans les *faciès respectifs*. Je me suis expliqué plus haut sur mes idées à ce sujet, et je n'y reviendrai pas ici. Ledit genre trouvera une place plus convenable dans l'une de mes tribus des *Empidii* ou *Bombilidii*. L'individu qui a servi à M. Macquart pour fonder son *G. Eriosoma* (*Acrocera*, *Wied*), manquait d'antennes; cette mutilation, en s'opposant à la certitude de la diagnose, empêche que la place assignée à ce genre remarquable soit actuellement considérée comme définitive.

Les trois articles antennaires que M. Macquart donne comme l'un des caractères principaux de son *G. Mesocera*, (*V. Dipt. Exot.*), ne permettent pas de le confondre avec le *G. Psilodera*, (*Griff. Anim. Kingdom*, et *Erichson, Entomographien*), dont les antennes ne présentent, suivant ces auteurs, *que deux articles bien distincts*.

L'insertion des antennes tout auprès de l'ouverture buccale, au bas de la face, et la présence des ocelles, chez le *Panops ocelliger* de Wiedmann, m'autorise, je crois, à proposer pour cette espèce une division générique nouvelle, à laquelle j'assigne le nom *provisoire* de *G. Vertexitemma*;

l'espèce unique qui le constituerait, porterait dès lors le nom de *Vertexistemma ocelligera*?

J'ai fait usage du travail monographique recommandable d'Erichson (*Entomographien*, 1840), sans toutefois en admettre absolument le plan et les détails. Ainsi, je ne sais trop pourquoi le savant auteur répudie le *G. Mesophysa* (Macq. *Dipt. Exot.*)? Pourquoi, dans son tableau dichotomique des *Inflatii* (*vesiculeux*, Macq.; més *Cyrtidii*), il donne pour caractère au *G. Pterodontia*, des antennes *dépourvues d'un style ou chète*, tandis que M. Macquart, dans les *Dipt. exotiques*, établit le contraire? D'ailleurs, plusieurs types découverts depuis l'impression de cet ouvrage ne pourraient trouver place dans son cadre, devenu déjà trop restreint pour l'état des connaissances actuelles.

Leptidii. — D'une part, la répugnance naturelle que je devais éprouver à former une *Tribu*, ou même une *Curie*, pour une espèce encore isolée; d'autre part, l'examen attentif, et de la description, et de la planche consacrées par Lœw, à son bizarre *G. Chauna* (*V. Entom. Zeit. z. Stettin*, 1849, pag. 370, fig.), me paraissant révéler certains points d'analogie, généraux avec les Diptères de ma tribu des *Leptidii*, et particuliers avec l'ancien *G. Atherix*, je me détermine à laisser ce dit genre si curieux dans ma tribu des *Leptidii*, jusqu'à plus ample informé.

Je scinde en deux parties ce même *G. Atherix*, et j'arrive ainsi à créer un genre nouveau, que je propose d'appeler *G. Pelechoïdoecera*, en raison de la conformation exceptionnelle de la troisième division antennaire (3^e article), chez quelques espèces où elle apparaît *inférieurement dilatée ou élargie* d'une manière très remarquable, tandis que, chez les vrais *Atherix*, cette partie de l'antenne ne semble pas

élargie davantage au-dessous, qu'au-dessus du point où s'insère le style ou chète?

En suite de ces éclaircissements indispensables à mon sujet, je vais donner, comme à l'ordinaire, suivant le mode que j'ai adopté; 1^o La liste des genres, à moi connus, mais que je n'ai pas cru devoir admettre pour diverses raisons; 2^o celle des genres, dont jusqu'à ce jour je ne sais que les noms, ou sur lesquels je ne possède pas encore de renseignements suffisants; 3^o enfin, les Tableaux synoptiques que j'ai pu disposer avec les matériaux que j'avais actuellement étudiés.

Liste des genres qui n'ont point été admis dans les
Tableaux synoptiques qui vont sui re.

TABANIDII.

Tabanidæ. — G. *Melomyia* (Macq., Dipt. Exot., 4^o suppl., p. 37). Je suppose qu'on ne doit considérer ce genre, d'ailleurs imparfaitement caractérisé, que comme propre à former une simple section dans le grand genre *Tabanus*, pour aider à la détermination des nombreuses espèces qu'il contient.

Genres *Fidena*, *Nuceria*, *Melpia*, *Scaptia*, *Tacina*, *Phara*, *Clænis*, *Oscu*, *Scione*, *Plinthina*, *Scarphia*, *Lilæa*. (Walk. Ins. Saunders. Pars 1, p. 7-10.) Etablis d'après des caractères de médiocre importance, propres tout au plus, à mon sens, pour scinder en sections le grand genre *Pangonia*, aux dépens duquel ils ont été formés.

G. *Diplocus*. (Blanchard, Hist. des Insect. Diptères, t. 2, p. 470.) Je n'entrevois pas la nécessité

de changer le nom de l'ancien *G. Dicrania* (Macq. Dipt. Exot.), comme l'a fait M. Blanchard, *lococitato*, la synonymie et la trop brève diagnose qu'il en donne, assimilant tout à fait ces deux groupes génériques.

G. Rhigioglossa. (Wiedm.) Suivant moi identique au genre *Rhinomyza*. (Macq., Suites à Buff. Dipt.)

G. Sclerostoma. (Wiedm.) Identique au *G. Tabanus* ?

G. Heptatoma. (Meig. Fabr.) Identique au *G. Hexatoma.* (Macq., Suit. à Buff.)

G. Gastroxides. (Walker, List. of t. specim. of Dipt. Insect. i. t. Coll. of t. Brit. Museum, pars v, Supplément 1, p. 293. 1854.) Je ne considère pas les caractères assignés à ce genre comme suffisants pour le faire distinguer avec certitude du *G. Chrysops*.

G. Hudrus. (Walk. id. id. pars. 272). Celui-ci me paraît identique au *G. Lepiselaga.* (Macq. Dipt. Exot.)

G. Scepsis. (Walk. Ins. Saunders. Pars 1, p. 71.) Ce nouveau genre ne me paraît pas suffisamment caractérisé pour que je croie devoir le séparer de l'ancien genre *Silvius*.

Xylophagidæ. — *G. Cyclotelus.* (Walk. Ins. Saunders : pars 1, p. 4.) La planche du dit ouvrage ne donnant que deux pelotes aux tarses de l'individu qui s'y trouve reproduit, je serais assez porté à supposer que, dans le cas où on devrait l'admettre plus tard, il ne soit mieux placé parmi mes *Asilidii*.

G. Agapophytus. (Guérin. Voyage de la Coquille ; Diptères.) Les deux pelotes tarsiennes prouvent qu'il

ne peut être compris parmi mes *Xylophagidæ*; ce caractère, comme aussi la disposition des nervures alaires, doivent l'exclure de ma Curie des *Stratiomydæ*. Il trouvera sa place plus tard, soit parmi mes *Xylotomydæ*, soit parmi mes *Bombylidiæ*.

Stratiomydæ. — *G. Alliocera*. (Saunders. V. Bericht. üb., etc., 1845, p. 102). N'ayant sous les yeux le type ni la figure de l'individu qui a servi pour l'établissement de ce genre, je ne pense pas que la conformation des antennes présente des particularités suffisantes pour que l'on puisse le séparer du *G. Stratiomys*, où je le laisse jusqu'à nouvel ordre.

G. Vappo. (Blanch. Hist. des Insect. Dipt. 1845, p. 473.) Diagnose suivant moi insuffisante.

G. Clitellaria. (Meig.) Identique au *G. Ephippium*. (Latr. V. Macq., Suit. à Buff.)

Genres (plus exactement *sous-genres*) *Antissa* et *Artemita*. (Walker. List. of t. Specim. of Dipter. Insect. i. t. Coll. of t. Brit. Museum. Pars VI, Suppl. 2, p. 61 et 63.) Ces coupes ne me paraissant pas fondées sur des caractères d'une valeur suffisante pour me les faire admettre au rang des *genres* et séparer du *G. Ephippium* (*Clitellaria*), je les cite ici simplement pour mémoire.

G. Vappo. (Latr. Fabr.) Identique au *G. Pachygaster* (Meig., V. Macq., S. à Buff.), et fort probablement très distinct du *G. Vappo* précité (Blanchard).

Nemestrinidiæ. — *G. Rhynchocephalus*. (Fisch.) Identique au *G. Nemestrina*. (Macq., Suites à Buff.)

G. ou sous-genre *Trichophtalma*. (Westw., V. Dipt. Exot. Supplément Macq.) Je ne crois pas devoir admettre dans mes tableaux les *coupes secondaires* établies sur des caractères d'une importance telle, que certains auteurs croient suffisant de leur appliquer la désignation de *sous-genre*. Celle dont il s'agit ici, dans tous les cas, ne me paraît pas différer suffisamment du G. *Nemestrina*.

G. *Apiocera*. (Westw. V. Macq., Dipt. Exot.) Ce genre me paraît mieux placé parmi mes *Asilidii*?

Cyrtidii. — G. *Oncodes* (Blanch., Hist. des Insect. Dipt.) Identique à l'ancien G. *Henops*. (Illiger.)

G. *Henops*. (Illig.) Démembré depuis sa fondation, ou, du moins, identifié au G. *Cyrtus* (V. Macq., Suit. à Buff. et Dipt. Exot.) (Erichson, Bericht. üb., etc., etc.), que j'ai adopté.

G. *Philopota*. (Macq., Dipt. Exot.) L'absence des *trois pelotes tarsiennes* me porte à supposer que ce genre sera mieux placé parmi mes *Empidii*.

Leptidii. — G. *Wiedmannia*. (Zetterst., Dipt. Scand. Walker. Insect. Britann., Dipt., vol. 1, p. 106.) La description de ce genre m'a paru insuffisante pour le reconnaître exactement. La planche de Walker, *loc. citat.* lui assigne, il est vrai, les *trois pelotes tarsiennes*, ce qui me porterait à le caser dans ma *Tribu des Leptidii*. Mais, en l'absence d'autres caractères mieux définis, et d'indications plus précises, il m'est jusqu'à présent impossible de décider la place qui doit lui appartenir dans ma méthode.

G. *Microcera*. (Zetterst., Dipt. Scand.) A peu de

chose près, mêmes observations, il me semble qu'il pourrait, à la rigueur, trouver une place parmi mes *Empidii* ?

G. Rhagio. (Fabr.) Identique au *G. Leptis.* (Fall. Macq., Suites à Buff., etc.)

G. Ptiolina. (Staeger et Zetterst.) Identique au *G. Spanda.* (Macq., Suites à Buff.)

G. Bariphora. (Lœw. Entom. Zeit. z. Stettin. 1844, p. 123.) L'absence d'une *troisième pelote aux tarsi*, me décide à éliminer ce genre, dont les antennes bizarres mériteraient une étude approfondie de ma *Tribu des Leptidii*. Peut-être trouvera-t-il une place parmi mes *Asilidii* ?

G. Lampromyia. (Macq., Suit. à Buff. et Dipt. Exot.) Ici encore le *nombre des pelotes tarsiennes*, me porte à éloigner des *Leptidii*, ce genre nouveau qui probablement trouvera mieux sa place parmi mes *Empidii* ou mes *Bombylidii*.

G. Psammorycter. (Blanch. Hist. des Insect. Dipt.) Ce genre nouveau étant assimilé par M. Blanchard lui-même à l'ancien *G. Vermileo*, je n'entrevois pas l'utilité d'un pareil changement de nom, il ne me paraît pas du reste suffisamment caractérisé dans l'ouvrage précité.

G. Synches. (Walk. Insect. Saunders. Pars 3, p. 165.) Ce genre ne possédant *que deux pelotes tarsiennes*, sera probablement mieux placé parmi mes *Bombylidii* ?

G. Tyolina. (Walk. List. of Dipt. Insect. of British Museum.) Identique au *G. Ptiolina* ci-dessus. (V. Staeg. Zetterst.)

G. *Anthalia*. (Zetterst. Dipt. Scand., vol. 1.) Ce genre ne présentant que deux pelotes aux tarses, je le renvoie à ma Tribu des *Empidii*?

—

Listes des genres cités par divers auteurs, et qui, ne m'étant pas encore suffisamment connus, ne figurent pas dans les Tableaux synoptiques qui vont suivre.

TABANIDII.

Tabanidæ. — G. *Gastroxides*. (Saunders, Trans. of the Entom. Soc. of London, pars 3, p. 59. Tab. 5, fig. 1. — V. Bericht. üb. etc. 1841, p. 109.) Description trop succincte.

G. *Hadrus*. (Perty, V. Walk. List. of Dipt. Ins. of the Brit. Museum.) Même observation.

G. *Lasiopa*. (Brullé, Exploration scientifique de Morée par Bory de St-Vincent.) V. *Diptères*.

Acanthomeridæ? — G. *Arthropeas*. (Lœw, Bernst. Faun. — Bericht. üb., etc., 1850, p. 102.) *Diagnose insuffisante*?

Xylophagidæ. — Genres *Bolbomyia*, *Habrosoma*. (Lœw, Bernst. Faun. — Bericht. üb., etc. 1850, p. 102.) *Fossiles. Diagnoses insuffisantes*.

G. *Rachieerus*. (Haliday, List. of the Specim. of Dipter. Insect. i. t. British Museum. Coll. 1854, pars 5, Suppl. 1, p. 103.) *Diagnose insuffisante*.

CYRTIDII.

G. *Exctasis*. (Walker. List. of t. Specim. of Dipter. Insect. in t. coll. of t. British. Museum. pars 5, Suppl. 2. 1854, p. 337.) Diagnose insuffisante.

—

TABLEAUX SYNOPTIQUES.

TRIBU DES TABANIDII. (*Mihi*.)

(*Tabanidæ*, *Acanthomeridæ*, *Sicaridæ*, *Xylophagidæ*,
Stratiomydæ, Macq.)

Tableau Synoptique des Curies.

- A. Ailes; nervures postérieures ne rayonnant pas autour de la cellule discoïdale, et atteignant ordinairement toutes les bords postérieurs ou intérieurs. Abdomen, ♂; plus de cinq segments distincts à la face dorsale. Trompe; suçoir presque constamment formé de plus de quatre soies.
- a. Tête; grande, au moins aussi large que le thorax. Thorax et abdomen; de grosseur normale, nullement renflés. Ecusson; le plus souvent mutique.
- b. Antennes, ♂; troisième article; au moins quatre divisions.
- c. Trompe; non rétractile, saillante dans le repos. Lèvres; assez minces et étroites. Palpes, ♂; généralement cylindroïdes. Ecusson; mutique. 1. TABANIDÆ.
- cc. Trompe; rétractile, fort peu saillante, ou cachée dans le repos. Lèvres; assez larges et épaissies. Palpes, ♂; généralement en massue. Ecusson; le plus souvent épineux.

- d.* Palpes, ♂ ; beaucoup plus longs que la trompe.
Cuisses postérieures, ♂ ; munies d'une pointe ou
d'une dent vers l'extrémité. 2. ACANTHOMERIDÆ.
- dd.* Palpes, ♂ ; au plus de la longueur de la trompe.
Cuisses postérieures, ♂ ; pas de dent ni de pointe
vers l'extrémité. 3. XYLOPHAGIDÆ.
- bb.* Antennes, ♂ ; troisième article ; trois divisions au
plus. 4. PACHYSTOMYDÆ (*Mihi*).
- aa.* Tête ; petite, beaucoup moins large que le thorax. Tho-
rax et abdomen ; renflés. Ecusson ; épineux. 5. COENO-
MYDÆ. (*Mihi*.)
- B.* Ailes ; nervures postérieures rayonnant autour de la
cellule discoïdale, n'atteignant pas ordinairement, pour
la plupart, les bords postérieurs ou intérieurs. Abdo-
men, ♂ ; cinq segments distincts à la face dorsale.
Trompe ; suçoir presque toujours formé de quatre soies,
et jamais davantage. 6. STRATIOMYDÆ.

TABLEAUX SYNOPTIQUES DES GENRES.

1^{re} Curie. TABANIDÆ.

- A.* Antennes, ♂ ; troisième article ; au moins huit divi-
sions.
- a.* Antennes, ♂ ; division basilaire du troisième article
munie d'une longue dent. G. DICRANIA.
(Maeq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- aa.* Antennes, ♂ ; division basilaire du troisième article,
simple.
- b.* Lèvres, ♂ ; assez étroites, parallèles à la trompe. Jambes
postérieures, ♂ ; munies d'ergots.
- c.* Des ocelles. G. PHILOLICHE.
(Hoff. Walk., Ann. de la Soc. ent. de France, 1^{re}
série, t. 6, p. 434.)

cc. Pas d'ocelles.

d. Antennes ; insérées vers le milieu de la hauteur de la face. G. PANGONIA.
(Latr. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)

dd. Antennes ; insérées presque au bas de la face.
. G. CADICERA.
(Macq., Dipt. Exot., p. 22.)

bb. Lèvres, ♂ ; élargies, formant en arrière un angle avec la trompe. Jambes postérieures, ♂ ; dépourvues d'ergots. G. PELECORHYNCHUS.
(Macq., Dipt. Exot.)

AA. Antennes, ♂ ; troisième article ; moins de huit divisions.

a. Antennes, ♂ ; troisième article ; plus de quatre divisions.

b. Antennes, ♂ ; troisième article, six divisions. G. ACANTHOCERA.
(Macq., Suites à Buff.)

bb. Antennes, ♂ ; troisième article ; cinq divisions.

c. Trompe, ♂ ; plus longue que la hauteur de la face.

d. Trompe, ♂ ; dirigée en avant et redressée. Genre
. RHINOMYZA.
(Wied. Macq., Suites à Buff.)

dd. Trompe, ♂ ; dirigée vers le bas, et plus ou moins perpendiculaire.

e. Ailes ; deuxième cellule sous-marginale ; appendiculée. Face ; saillante. G. ECTENOPSIS.
(Macq., Dipt. Exot.)

ee. Ailes ; deuxième cellule sous-marginale ; sans appendice. Face ; plane. . . . G. ERODIORHYNCHUS.
(Serville. Macq., Dipt. Exot.)

- cc. Trompe, ♂ ; au plus aussi longue que la hauteur de la face.
- d. Antennes, ♂ ; troisième article ; division basilaire munie d'une dent plus ou moins saillante, ou, seulement échancrée.
- e. Des ocelles. G. TABANOCELLA.
(Mihi. Pars Gen. *Silvius*. de Macq. V. Suit. à Buff.)
- ee. Pas d'ocelles.
- f. Antennes, ♂ ; troisième article ; division basilaire, munie en dessus d'une dent allongée. Palpes, ♂ ♀ ; cylindroïdes. Abdomen, ♂ . Assez étroit. G. DICHELACERA.
(Macq., Dipt. Exot.)
- ff. Antennes, ♂ ; troisième article ; division basilaire, munie d'une dent, le plus souvent fort peu saillante, parfois simplement échancrée. Palpes, ♂ ; subovoïde. Palpes, ♀ ; conoïdes. Abdomen, ♂ ; élargi. G. TABANUS.
(Linn. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- dd. Antennes, ♂ ; troisième article ; division basilaire, simple.
- e. Des ocelles.
- f. Antennes, ♂ ; les deux premiers articles, assez allongés. G. CHRYSOPS.
(Latr. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- ff. Antennes, ♂ ; les 2 prem. art., courts. G. SILVIUS.
(Latr. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- ee. Pas d'ocelles.
- f. Jambes antérieures, ♂ ; simples. Palpes, ♀ ; subulés. G. DIABASIS.
(Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)

- ff.* Jambes (antérieures surtout) ♂ ; élargies. Palpes, ♀ ; ovoïdes, obtus.
- g.* Face ; saillante. Corps ; revêtu de fines écailles.
 G. LEPISELAGA.
 (Macq., Dipt. Exot.)
- gg.* Face ; plane. Corps ; dépourvu d'écailles.
 G. SELASOMA.
 (Macq., Dipt. Exot.)
- au.* Antennes, ♂ ; troisième article ; quatre divisions au plus.
- b.* Antennes, ♂ ; courtes. Premier et deuxième articles couverts de soies rigides, hérissées. Palpes, ♂ ; deuxième article, glabre. G. DASYBASIS.
 (Macq., Dipt. Exot.)
- bb.* Antennes, ♂ ; allongées. Premier et deuxième articles, glabres, ou simplement velus.
- c.* Antennes, ♂ ; troisième article, cylindroïde ; ses divisions, très distinctement prononcées. Ailes ; première cellule sous-marginale, simple. . . . G. HEXATOMA.
 (Latr. Macq., Suites à Buff.)
- cc.* Antennes, ♂ ; troisième article, fusiforme, ses divisions, peu distinctes. Ailes ; première cellule sous-marginale, appendiculée. . . . G. HÆMATOPOTA.
 (Latr. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)

2^e Curie. ACANTHOMERIDÆ.

- A.* Palpes, ♂ ; deuxième article, de la même longueur environ que le premier. Ailes ; première cellule postérieure, largement ouverte. Cuisses postérieures, dépourvues en dessous d'une pointe ou épine. G. ACANTHOMERA.
 (Wied. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)

A.A. Palpes, ♂ ; deuxième article, double au moins du premier. Ailes ; première cellule postérieure, rétrécie ou fermée. Cuisses postérieures, ♂ ; munies en dessous et vers l'extrémité, d'une pointe ou épine. G. RHAPHIORHYNCHUS.

(Wied. Macq., Suites à Buff et Dipt. Exot.)

3^e Curie. XYLOPHAGIDÆ.

A. Ailes ; cinq cellules postérieures.

a. Antennes, ♂ ; premier article, plus long que le deuxième.

b. Antennes, ♂ ; premier article, plus court que le troisième.

c. Antennes, ♂ ; premier article, un peu plus court que le troisième. Palpes, ♂ ; deux articles ; le premier, très aminci, le deuxième, fort épais et ovoïde. G. XYLOPHAGUS.

(Meig. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)

cc. Antennes, ♂ ; premier article beaucoup plus court que le troisième. Palpes, ♂ ; deux articles ; le premier, épais ; le deuxième assez petit. . . . G. DIALYSIS.

(Walker. Insect. Saunders. Pars 1, p. 4.)

bb. Antennes, ♂ ; premier article, plus long que le troisième.

c. Ailes ; première cellule sous-marginale, appendiculée. Palpes, ♂ ; 2 articles ; le 1^{er} épaissi. . . G. DIMASSUS.

(Walker, Insect. Saunders. Pars 1, p. 2.)

cc. Ailes ; première cellule sous-marginale, simple. Palpes, ♂ ; deux articles ; le premier, épaissi ; le deuxième, petit, ovaloïdes. . . . G. PHYCUS.

(Walker, Insect. Saunders. Pars 1, p. 2.)

- aa.* Antennes, ♂ ; premier article, tout au plus aussi long que le deuxième. G. SUBULA.
(Mégerle. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- AA.** Ailes; quatre cellules postérieures.
- a.* Palpes, ♂ ; deux cellules ; le premier, aminci; le deuxième, épais, terminé en massue ou claviforme. G. DIPHYSA.
(Macq., Dipt. Exot.)
- aa.* Palpes, ♂ ; trois articles, plus ou moins renflés suivant leur longueur, jamais claviformes.
- b.* Ecusson, ♂ ; épineux.
- c.* Antennes, ♂ ; troisième article, huit divisions. Ecusson, ♂ ; de quatre à huit épines glabres, à peu près égales entre elles. Abdomen ; oblong.
- d.* Palpes, ♂ ; très courts. Ecusson ; six ou huit épines. Yeux, ♂ ; contigus. G. BERIS.
(Latr. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- dd.* Palpes, ♂ ; allongés. Ecusson ; quatre épines. Yeux, ♂ ; séparés. G. ACTINA.
(Lœw, Ent. Zeit. z. Stettin. 1846.)
- cc.* Antennes, ♂ ; troisième article, quatre divisions au plus. Ecusson, ♂ ; dix épines ; les deux intermédiaires beaucoup plus longues et épaisses que les autres, velues. Abdomen ; court, arrondi. G. HETERACANTHIA.
(Macq., Dipt. Exot.)
- bb.* Ecusson, ♂ ; mutique.
- c.* Antennes, ♂ ; premier article à peu près de la longueur du troisième.
- d.* Front, ♂ ; étroit. Abdomen ; conique. G. METOPONIA.
(Macq., Dipt. Exot.)
- dd.* Front, ♂ ; large. Abdomen ; oblong. . G. INOPUS.
(Walk. Insect. Saunders. Pars 1^{re}, p. 2.)

cc. Antennes, ♂ ; premier article, beaucoup plus court que le troisième.

d. Antennes, ♂ ; deuxième article, beaucoup plus long que le premier. Ailes ; quatrième cellule postérieure, fermée. G. NONACRIS.

(Walker, *Insect. Saunders. Pars 1^{re}, p. 7.*)

dd. Antennes, ♂ ; deuxième article, à peu près de la longueur du premier. Ailes ; quatrième cellule postérieure, ouverte. G. XENOMORPHA.

(Macq., *Dipt. Exot.*)

4^e Curie. PACHYSTOMYDÆ? (*Mihi.*)

Antennes, ♂ ; troisième article, trois divisions, au plus. Trompe ; épaisse. Ecusson ; mutique. . . G. PACHYSTOMUS.

(Macq., *Suites à Buff.*)

5^e Curie. COENOMYDÆ? (*Mihi.*)

Tête ; petite, beaucoup moins large que le thorax. Thorax et abdomen ; renflés. Ecusson ; épineux. G. COENOMYIA.

(Macq., *Suites à Buff.*)

6^e Curie. STRATIOMYDÆ.

A. Antennes, ♂ ; pas de style ou chète proprement dit.

a. Antennes, ♂ ; troisième article, huit divisions distinctes.

b. Antennes, ♂ ; troisième article non renflé, cylindroïde, divisions grandes, très distinctes. G. CAMPEPROSOPA.

(Macq., *Dipt. Exot.*)

bb. Antennes, ♂ ; troisième article, renflé, ou fusiforme, divisions petites, assez peu distinctes.

c. Antennes, ♂ ; rameuses. G. PTILOCERA.

(Wied. Macq., *Suites à Buff.*)

- cc. Antennes, ♂ ; simples.
- d. Antennes, ♂ ; troisième article, dernière division, ni dilatée, ni allongée. Abdomen ; court, élargi.
- e. Ecusson, ♂ ; mutique. . . . G. ANACANTHELLA.
(Macq., Dipt. Exot., 5^e Suppl., p. 38.)
- ee. Ecusson, ♂ ; épineux. G. CYPHOMYIA.
(Wied. Macq., Suites à Buff.)
- dd. Antennes, ♂ ; troisième article, dernière division allongée et dilatée. Abdomen ; allongé, assez étroit.
- e. Ecusson épineux. G. EXOCHOSTOMA.
(Macq., Ann. de la Soc. ent. de France. 1^{re} série, t. II, p. 41.)
- ee. Ecusson ; mutique.
- f. Tête ; à peu près de la largeur du thorax. Vertex ; plan. G. HERMETIA.
(Macq., Suites à Buff. et Dipt. exot.)
- ff. Tête ; plus large que le thorax. Vertex ; concave.
. G. THORASENA.
(Macq., Dipt. Exot.)
- aa. Antennes, ♂ ; troisième article, moins de huit divisions distinctes.
- b. Antennes, ♂ ; troisième article, dernière division, dilatée, allongée.
- c. Antennes, ♂ ; troisième article, dernière division, oblongue, allongée, obtuse à l'extrémité. . . G. BIASTES.
(Walker, Insect. Saunders. Pars 2^e, p. 80.)
- cc. Antennes, ♂ ; troisième article, dernière division, de grandeur moyenne, étroite, ovalaire, acuminée. G. PHYLLOPHORA.
(Macq., Dipt. Exot.)

- bb.* Antennes, ♂ ; troisième article ; dernière division, plus ou moins courte, non dilatée, souvent conoïde.
- c.* Antennes, ♂ ; troisième article ; au moins quatre divisions.
- d.* Antennes, ♂ ; premier article, plus court que le troisième.
- e.* Ecusson, ♂ ; épineux.
- f.* Ecusson, ♂ ; 4 pointes ou épines. G. ACANTHINA.
(Wied. Macq., Suites à Buff.)
- ff.* Ecusson, ♂ ; deux pointes ou épines.
- g.* Front ; portant en avant un prolongement cylindroïde très allongé. Antennes, ♂ ; troisième article, six divisions distinctes. . . G. METABASIS.
(Walker, Insect. Saunders. Pars 2^e, p. 81.)
- gg.* Front ; sans prolongement en avant. Antennes, ♂ ;
3^e article, 5 div. distinctes. G. ODONTOMYIA.
(Latr. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- ee.* Ecusson ; mutique.
- f.* Antennes, ♂ ; troisième article, droit, fusoïde.
- g.* Antennes, ♂ ; troisième article, cinq divisions.
Palpes, ♂ ; troisième article, légèrement renflé. G. INERMYIA.
(Mihl. Pars gener. *Odontomyiæ*.)
- gg.* Antennes, ♂ ; troisième article, six divisions.
Palpes, ♂ ; troisième article, globuleux. G. CYCLOGASTER.
(Macq., Suites à Buff.)
- ff.* Antennes, ♂ ; troisième article, courbé dans sa longueur, cylindroïde. G. TOXOCERA.
(Macq., Dipt. Exot.)

- dd.* Antennes, ♂ ; troisième article ; premier article au moins égal au troisième. . . . G. STRATIOMYIA.
(Geoffr. Latr. Meig. Macq., Suites à Buff.)
- cc.* Antennes, ♂ ; 3^e article, moins de quatre divisions.
- d.* Antennes, ♂ ; troisième article, trois divisions.
- e.* Ecusson épineux. G. PROMERANISA.
(Walker, List. of Specim. of Dipter. Insect. of British Museum. 1844. Pars 5. Supplément 1, *addenda*, p. 305.)
- ce.* Ecusson mutique. G. EUDMETA.
(Wied. Macq., Suites à Buff.)
- dd.* Antennes, ♂ ; troisième article, deux divisions au plus.
- e.* Antennes, ♂ ; troisième article ; première division, étranglée au milieu ; deuxième division, poilue, un peu allongée et épaissie. Abdomen, ♂ ; étroit, rétréci à la base. G. ACROCHOETA.
(Wied. Macq., Suites à Buff.)
- ve.* Antennes, ♂ ; troisième article, première division, simple, deuxième fort petite, conique, glabre. Abdomen, ♂ ; très large. Ecusson, ♂ ; une seule épine. G. PLATYNA.
(Wied. Latr. Macq., Suites à Buff.)
- AA.* Antennes, ♂ ; un style ou chète, tantôt légèrement épaissi, raccourci ; tantôt sétiforme, allongé.
- a.* Antennes, ♂ ; style ou chète, apical.
- b.* Antennes, ♂ ; troisième article, au moins cinq divisions distinctes.
- c.* Antennes, ♂ ; style fort court. Ecusson ; épineux.
. G. EPHIPPIMUM.
(Latr. Macq., Suites à Buff.)

- cc. Antennes, ♂ ; style allongé.
 d. Ecusson ; mutique.
 e. Antennes, ♂ ; style, velu en dessous vers la base.
 G. CACOSIS.
 (Walker Insect. Saunders. Pars 2^e, p. 83.)
 ee. Antennes, ♂ ; style, glabre. G. CHRYSOCHLORA.
 (Latr. Macq., Suites à Buff.)
 dd. Ecusson ; épineux. G. RHAPHOCERA.
 (Macq., Suites à Buff.)
- bb. Antennes, ♂ ; troisième article, au plus quatre divisions distinctes.
 e. Ecusson ; mutique.
 d. Face ; prolongée en pointe, en avant. Trompe ; allongée. G. NEMOTELUS.
 (Geoffr. Latr. Meig. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.) †
 dd. Face ; sans prolongements. Trompe ; courte.
 e. Palpes, ♂ ; trois articles, troisième épaissi. Tête ; hémisphérique, au moins aussi large que le thorax. G. CHRYSOMYIA.
 (Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
 ee. Palpes, ♂ ; un article, conique. Tête, sphéroïdale, moins large que le thorax. . . G. PACHYGASTER.
 (Meig. Macq., Suites à Buff.)
 cc. Ecusson ; épineux. G. OXYCERA.
 (Meig. Latr. Macq., Suites à Buff.)
- aa. Antennes, ♂ ; style ou chète ; dorsal.
 b. Ecusson, ♂ ; épineux.
 c. Ecusson, ♂ ; deux pointes ou épines. Cuisses postérieures, ♂ ; mutiques.

- d. Thorax ; raccourci. Abdomen ; ovalaire, court.
 G. HETEROXYCERA ?
 (Mihi. Pars gener. *Oxycera*.)
- dd. Thorax ; allongé. Abdomen ; oblong, allongé.
 G. HOPLISTES.
 (Macq., Suites à Buff.)
- cc. Ecusson, ♂ ; muni d'un appendice allongé, fourchu
 à son extrémité. Cuisses postérieures, ♂ ; épi-
 neuses. G. DICRANOPHORA.
 (Macq., Suites à Buff.)
- bb. Ecusson, ♂ ; mutique.
- c. Tête ; aplatie d'avant en arrière. Ecusson ; muni de
 deux très petits tubercules. Jambes postérieures ; lé-
 gèrement échancrées. G, BASENTIDEMA.
 (Macq., Dipt. Exot.)
- cc. Tête ; ordinairement arrondie en avant. Ecusson ;
 sans tubercules. Jambes postérieures ; sans échan-
 crures.
- d. Abdomen ; sessile. G. SARGUS.
 (Fabr. Latr. Meig. Macq., Suites à Buff. et Dipt.
 Exot.)
- dd. Abdomen ; paraissant pédicellé. . . G. PEDICELLA ?
 (Mihi. Pars gener. *Sargus*.)

TRIBU DES NEMESTRINIDII (Mihi).

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

- A. Trompe et ouverture buccale ; bien distinctes.
- a. Palpes, ♂ ; au moins trois articles distincts.
- b. Ailes ; réticulées vers l'extrémité postérieure. Trompe, ♂ ;

- plus longue que la tête et le thorax réunis. Ecusson ;
bordé. G. MEGISTORHYNCHUS.
(Macq. Dipt. Exot.)
- bb.* Ailes ; non réticulées. Trompe ; atteignant, au plus,
la longueur de la tête et du thorax réunis. Ecusson ;
non bordé. G. HIRMONEVRA.
(Wied. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- aa.* Palpes, ♂ ; au plus deux articles distincts.
- b.* Ailes ; cinq cellules postérieures ; première sous-mar-
ginale, ouverte.
- c.* Ailes ; réticulées vers l'extrémité postérieure. Genre
. NEMESTRINA.
(Latr. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- cc.* Ailes ; non réticulées. G. ANDRENO MYIA.
(Rondani, Osserv. sopr. alcun. generi, etc., fascic.
Extrait, p. 27.)
- bb.* Ailes ; non réticulées. Quatre cellules postérieures ;
première sous-marginale, fermée. . . G. FALLENIA.
(Meig. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- AA.* Trompe et ouverture buccale, indistinctes.
- a.* Style ; long, épais. G. TRICHOPSIDEA.
(Westw. Trans. Ent. Soc. Lond. ii. 152. Macq.,
Dipt. Exot.)
- aa.* Style ; très court, aminci, peu distinct. . . G. COLAX.
(Westw. Orient. Entom. VI, 38. Macq., Suites à Buff
et Dipt. Exot.)

TRIBU DES CYRTIDII (*Mihi*).

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

- A. Trompe et ouverture buccale ; plus ou moins dis-
tinctes. Linné

- a. Trompe, ♂ ; allongée, saillante.
- b. Antennes, ♂ ; au moins trois articles distincts.
- c. Antennes ; un style ou chète. G. MESOCERA.
(Macq., Dipt. Exot.)
- cc. Antennes ; point de style ou chète.
- d. Antennes, ♂ ; insérées vers le milieu de la hauteur de la face, ou plus haut.
- e. Ailes, ♂ ; bord externe non coudé.
- f. Des ocelles, ♂. G. LASIA.
(Macq., Dipt. Exot.)
- ff. Pas d'ocelles, ♂. G. MESOPHYSA.
(Macq., Dipt. Exot.)
- ee. Ailes, ♂ ; bord externe, fortement coudé vers l'extrémité. G. PTEROPEXUS.
(Macq., Dipt. Exot.)
- dd. Antennes, ♂ ; insérées vers le bas de la face.
- e. Des ocelles, ♂. G. VERTEXISTEMMA.
(Mihl. Nov. gen. ?)
- ee. Pas d'ocelles, ♂. G. PANOPS.
(Latr. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- bb. Antennes, ♂ ; au plus, deux articles distincts.
- c. Yeux, ♂ ; contigus en avant par un seul point.
- d. Yeux, ♂ ; glabres, contigus seulement au-dessus des antennes. G. PSILODERA.
(Griffith, Anim. Kingd. Erichson, Entomographien.)
- dd. Yeux, ♂ ; velus, contigus seulement au-dessous des antennes. G. CYRTUS.
(Latr. Meig. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- cc. Yeux, ♂ ; contigus en avant par deux points au-dessus et au-dessous des antennes, velus. G. THYLLIS.
(Erichson, Entomographien.)

- aa.* Trompe, ♂ ; courte, très peu ou point saillante.
b. Antennes, ♂ ; au moins trois articles distincts.
c. Antennes, ♂ ; un style ou chète.
d. Antennes, ♂ ; insérées plus haut que le milieu de la face. G. SPHEROGASTER.
 (Zetterst., Dipt. Scand. V. id. G. *Platygaster*.
 Ins. Lappon.)
dd. Antennes, ♂ ; insérées plus bas que le milieu de la face. G. PTERODONTIA.
 (Macq., Suites à Buffon. Voy. aussi Griff. Anim.
 Kingdom.)
cc. Antennes, ♂ ; point de style ou chète.
d. Antennes, ♂ ; articles basilaires, séparés.
e. Antennes, ♂ ; insérées vers le haut du front.
f. Ailes ; trois cellules sous-marginales. Hypostome ;
 droit. Vertex ; tuberculé. Yeux ; nus. G. EPICERINA.
 (Macq., Dipt. Exot.)
ff. Ailes ; deux cellules sous-marginales. Hypostome ;
 acuminé. Yeux ; velus. Trois ocelles. G. OCNEA.
 (Erichson, Entomographien.)
ce. Antennes, ♂ ; insérées vers le bas de la face.
f. Deux ocelles. G. PHYSEGASTER.
 (Macq., Exploration de l'Algérie. Diptères.)
ff. Pas d'ocelles. G. ASTOMELLA.
 (L. Duf. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
dd. Antennes, ♂ ; articles basilaires, conjugués. G. PIALEA.
 (Erichson, Entomographien.)
bb. Antennes, ♂ ; au plus deux articles distincts.
c. Ailes ; cinq cellules postérieures, Corps ; très velu.
 G. ERIOSOMA.
 (Macq., Dipt. Exot.)

- cc.* Ailes ; au plus trois cellules postérieures. Corps ; presque glabre.
- d.* Antennes, ♂ ; insérées vers le haut du front. Yeux ; contigus par un seul point, au-dessous des antennes. Trois ocelles. G. ACROCERA.
(Meig. Latr. Macq., Suites à Buff.)
- dd.* Antennes, ♂ ; insérées vers le bas du front. Yeux ; contigus par deux points, au-dessus et au-dessous des antennes. Deux ocelles. G. TERPHIS.
(Erichson, Entomographien.)
- AA.* Trompe ; atrophiée. Ouverture buccale ; oblitérée.
. G. OGCODES.
(Latr. Macq., Suites à Buff.)

TRIBU DES LEPTIDII (*Mihi*).

Tableau synoptique des Genres.

- A.* Antennes, ♂ ; au moins trois articles distincts.
- a.* Ailes ; cinq cellules postérieures. Trompe ; plus ou moins saillante dans le repos.
- b.* Palpes, ♂ ; non relevés, c'est-à-dire, à peu près droits ou parallèles avec la trompe.
- c.* Yeux, ♂ ; contigus, nus. Trompe, ♂ ; au plus de la même longueur que la mesure de la hauteur de la tête.
- d.* Ailes ; cellule anale, ouverte. G. LEPTIS.
(Fabr. Macq., Suites à Buff. et Dipt. Exot.)
- dd.* Ailes ; cellule anale, fermée avant le bord postérieur.
- e.* Antennes, ♂ ; troisième, conoïde. G. LEPTIPALPUS.
(Rondani, Osservat. supr. alcun. gener., etc., fascicule, Extrait.)

- ee.* Antennes, ♂ ; troisième article, à peu près ovaloïde, légèrement dilaté vers la base. G. WIEDMANNIA.
(Zetterst. Insect. Laponica.)
- cc.* Yeux, ♂ ; séparés, velus. Trompe, ♂ ; un peu plus longue que la mesure de la hauteur de la tête. Genre
..... DASYOMMA.
(Macq., Dipt. Exot.)
- bb.* Palpes, ♂ ; relevés, plus ou moins courbés selon leur longueur.
- c.* Antennes, ♂ ; troisième article, jamais plus large que long, ordinairement conoïde ou bien ovaloïde.
- d.* Abdomen, ♂ ; fort allongé, cylindroïde, obtus à l'extrémité. Pieds postérieurs ; les plus longs. Genre
..... VERMILEO.
(Macq., Suites à Buff.)
- dd.* Abdomen, ♂ ; assez court, déprimé, conoïde ou élargi vers la base. Pieds ; à peu près égaux entre eux.
- e.* Antennes, ♂ ; troisième article, conoïde. Poitrine ; proéminente. G. CHRYSOPYLA.
(Macq., Dipt. du Nord et Suites à Buff.)
- ee.* Antennes, ♂ ; troisième article, ovaloïde. Poitrine ; peu ou point proéminente.
- f.* Ailes ; trois cellules sous-marginales. Oviducte ; allongé. G. EXERETONEVRA.
(Macq., Dipt. Exot.)
- ff.* Ailes ; deux cellules sous-marginales. Oviducte ; court. G. ATHERIX
(Meig. Macq., Suites à Buff.)
- cc.* Antennes, ♂ ; troisième article plus large que long.

légèrement comprimé, très dilaté inférieurement.

. G. PELECHOÏDOCERA?

(*Mihi. Pars gener. Atherix.*)

aa. Ailes ; au plus trois cellules postérieures. Trompe ; cachée dans le repos.

b. Antennes ; troisième article, largement fourchu, fort dilaté inférieurement. Ecusson ; épineux. G. CHAUNA.

(*Læw, Ent. Zeit. z. Stettin. 1847, p. 370.*)

bb. Antennes ; troisième article, simple, conoïde. Ecusson ; mutique. G. CLINOCERA.

(*Meig. Macq., Suites à Buff.*)

AA. Antennes ; au plus, 2 articles distinctes. G. SPANIA.

(*Meig. Macq., Suites à Buff.*)

